

Étude anthropologique des squelettes de l'église de Saint-Prex

Autor(en): **Simon, Françoise / Simon, Christian**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **55 (1992)**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-835413>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Introduction

Les fouilles archéologiques du sous-sol de l'église de Saint-Prex ont permis de dégager un grand nombre de sépultures. Dès son origine qui remonte à la première période chrétienne elle a été utilisée comme centre funéraire. La durée des inhumations est donc très grande puisqu'elle s'étend jusqu'au 18^e siècle. Malheureusement, les constructions successives de plusieurs églises, des travaux plus tardifs, la réutilisation de certaines tombes ainsi qu'une première campagne de fouilles archéologiques (1911 et 1912) où les restes humains n'ont pas été conservés, nous privent d'une grande quantité de matériel osseux et rendent la détermination chronologique de ces sépultures très difficile, voire impossible.

En effet, 65% des individus observés ne sont pas classés chronologiquement. Mais, pour qu'une étude anthropologique ne se borne pas seulement à une description exhaustive assez fastidieuse de caractères individuels morphologiques et scopiques, pour pouvoir suivre l'évolution d'une population au cours du temps et la comparer à d'autres populations contemporaines, il est impératif de posséder une chronologie précise et un échantillonnage d'individus suffisamment important.

199 tombes ou traces de tombes ont été dégagées par les archéologues. 147 squelettes provenant de 115 tombes ont été observés. Certaines sépultures renfermaient plusieurs individus, d'autres ossements ont été exhumés de remblais. Souvent la mauvaise conservation des os ainsi que sa fragmentation ont empêché leur étude.

Démographie

En anthropologie, l'étude démographique a pour but de recenser une population ancienne à partir des individus inhumés, grâce à l'analyse de certaines variables telles que la longévité, les quotients de mortalité et l'espérance de vie à la naissance. Pour cela il est nécessaire de déterminer le sexe et l'âge au décès des individus.

Détermination du sexe

Elle a été effectuée sur le crâne, la mandibule, l'os iliaque et le fémur selon la méthode d'Acsádi et Nemeskéri (1970) ainsi que par l'observation métrique de l'os coxal selon les méthodes de Gaillard (1961) et de Moeschler (1965).

Pour le crâne, la mandibule et le fémur, la détermination sexuelle est basée essentiellement sur des facteurs de robustesse. Les os masculins sont plus robustes, avec des insertions musculaires plus marquées.

Le bassin féminin lié à la grossesse et à l'accouchement, est plus large avec un pubis plus long et un ischion plus court que celui de l'homme. On peut également y déceler des traces de parturition.

Dans cette étude, l'os coxal était fréquemment absent ou en très mauvais état de conservation. Les caractères discriminants observables sur le crâne étaient également souvent si peu nombreux que, afin d'éviter de se trouver en présence d'une énorme quantité de sujets indéterminés, chaque fois qu'il était possible

Tab. 1: Répartition des individus par périodes chronologiques

Nbgroup*	1	2	3	4	5	Total
Hommes	0	12	0	2	25	39
Femmes	1	9	0	6	19	35
Indéterminés	0	7	0	6	29	42
Ind. de sexual.	–	1.3	0	0.3	1.3	1.1
Non adultes	0	4	2	3	20	29
Total	1	32	2	17	93	145

* Avant le 6^e siècle, nbgroup = 1 Du 6^e au 9^e siècles, nbgroup = 2 Du 10^e au 12^e siècles, nbgroup = 3 Des 13, 14 et 18^e siècles, nbgroup = 4 Chronologie inconnue, nbgroup = 5

de le faire, le sexe a été estimé empiriquement en fonction de la robustesse ou de la gracilité générale du squelette. Ainsi, pour la seule période mérovingienne, une femme et quatre hommes ont été déterminés de cette façon.

Pour la population adulte totale, le rapport du nombre d'hommes à celui des femmes, appelé indice de sexualisation, est de 1.1. Cet indice qui doit tendre vers 1 est tout à fait comparable à celui de la démographie historique. Il faut noter cependant le nombre élevé d'adultes indéterminés (36%).

En subdivisant la population par période chronologique, nous obtenons pour la période du 6-9^e siècles, un rapport de masculinité de 1.3, acceptable quoique légèrement trop élevé. Mais le nombre d'indéterminés est également important (25%). Il est cependant intéressant de noter que si on soustrait au nombre d'hommes et de femmes mérovingiens, ceux déterminés avec moins de certitude, nous obtiendrions un rapport de masculinité de 1.0.

La troisième période (10-12^e siècles) ne compte aucun adulte.

La quatrième période (13-14 et 18^e siècles), avec seulement deux hommes pour six femmes donne un rapport de $\frac{1}{3}$ totalement aberrant. Le nombre d'inhumés pour cette période est très faible et le nombre d'adultes de sexe indéterminé est démesuré (43%).

Nous ne parlerons pas des sujets provenant de tombes n'ayant pu être déterminées. Leur répartition dans les diverses périodes chronologiques modifierait certainement leur indice de sexualisation.

Détermination de l'âge

L'âge des non-adultes est déterminé avec une assez grande précision puisqu'il est basé sur des phénomènes de croissance. Pour les enfants les critères de détermination portent sur l'éruption des dents lactéales et définitives (Olivier 1960). En ce qui concerne les adolescents, lorsque la dentition définitive est formée, on observe le degré de synostose des épiphyses des os longs (Brothwell), celles-ci se sou-

Tab. 2: Répartition chronologique des non-adultes par classes d'âges.

Nbgroup	1	2	3	4	5	Total
0 ans	0	2	0	2	1	5
1-4 ans	0	0	2	1	5	8
5-9 ans	0	0	0	0	4	4
10-14 ans	0	0	0	0	2	2
15-19 ans	0	2	0	0	4	6
âges indt.	0	0	0	0	4	4
Total	0	4	2	3	20	29

dant à des âges différents marquant ainsi la fin de la croissance.

Le nombre d'enfants et d'adolescents par rapport à celui des adultes est beaucoup trop faible. C'est d'ailleurs un phénomène inhérent à presque chaque étude anthropologique.

Nous ne nous occuperons pas de la période avant le 6^e siècle puisqu'elle est représentée par un seul sujet adulte. Pour la période mérovingienne du 6-9^e siècle, nous avons deux bébés de 0 à 6 mois et deux adolescents de 19 ans. La répartition par classes d'âges est donc particulièrement mauvaise. Les 10-12^e siècles sont

représentés uniquement par deux enfants de trois ans et les 13, 14 et 18^e siècles comptent un prématuré, un bébé de 0 à 6 mois et un enfant de 18 mois. Malheureusement seuls les non-adultes de chronologie inconnue sont présents dans toutes les classes d'âges avec cependant une représentativité un peu faible dans la classe 0, alors que le nombre d'enfants de 5-9 ans par rapport à celui de 10-14 ans correspond parfaitement aux données historiques.

La détermination de l'âge des adultes est beaucoup plus malaisée. Plusieurs méthodes sont possibles, mais toutes se réfèrent au degré

de vieillissement biologique et non pas chronologique. Pour cette étude, nous avons utilisé deux méthodes. La première basée sur le degré de synostose des sutures endocrâniennes selon des vecteurs de probabilité (Masset 1982), donne pour chaque individu, la probabilité qu'il a d'appartenir à diverses classes d'âges et non pas un âge précis, effaçant ainsi une certaine marge d'erreurs systématiques quand on passe de l'âge individuel à celui de la popula-

tion. La seconde se réfère au degré d'évolution de la symphyse pubienne (Acsádi et Nemeskéri 1970).

Là encore, un très faible nombre d'adultes présentait un état de conservation suffisant pour une détermination de l'âge. Pour évaluer la mortalité par classes d'âges, étant donné le peu de sujets à disposition, nous avons été contraints de les observer, sexes réunis.

Tab. 3: Répartition de la mortalité en % par classes d'âges

Classes d'âges	N	18-29	30-39	40-49	50-59	60-69	70-79	80-x
av. 6-9 ^e s.	10	17.08	15.06	16.36	14.30	15.96	14.06	7.16
13-14 et 18 ^e s.	6	12.30	10.29	14.33	17.30	18.39	17.99	9.41
chron. inconnue	25	28.12	13.16	14.12	11.39	12.69	13.67	6.79

Le graphique (figure 1) laisse apparaître une mortalité plus grande chez les jeunes de 18-29 ans pour la période la plus ancienne. Cette surmortalité provient certainement de la dérive séculaire des synostoses crâniennes (Masset 1982, Simon 1987). En effet les crânes les plus anciens chronologiquement avaient tendance à se suturer plus lentement.

La forte mortalité de cette classe d'âge se retrouve de façon encore accentuée dans la

population indéterminée chronologiquement, ce qui laisse à penser qu'une grande partie de ces 25 individus appartient aux périodes les plus anciennes. Mais l'âge a pu être déterminé sur très peu de squelettes. L'attribution d'un âge concerne seulement 36% de la population mérovingienne et de la population totale, et 54% des individus des 12-13 et 18^e siècles. Il faut donc considérer ces résultats avec circonspection.

Etant donné la sous-représentation des enfants par rapport aux adultes, il n'a pas été possible de calculer l'espérance de vie à la naissance.

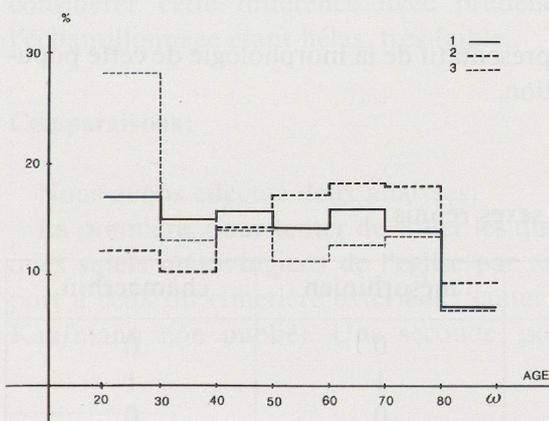


Fig. 1. Structure de mortalité de la population de Saint-Prex. 1. Mérovingiens. 2. Tardif (XIII^e-XIV^e et XVIII^e siècles). 3. Sans chronologie.

Morphologie

Une double étude, métrique et scopique a été effectuée sur la population adulte afin de tenter de cerner sa morphologie.

L'étude métrique porte sur les mensurations essentielles du crâne et des os des membres. De ces données, nous avons calculé les indices les plus discriminants, ainsi que la taille des individus.

L'étude scopique est basée sur l'observation surtout crânienne de caractères non-métriques, liés à des facteurs héréditaires et au milieu à la fois biologique, culturel et social.

Tab. 4: Indice crânien, sexes réunis

Indice crânien:	N	dolichocr.	mésocr.	brachycr.
av. 6 ^e siècle	1	0	0	1
6-9 ^e siècle	7	2	3	2
13-14 et 18 ^e siècle	3	1	0	2
sans chronologie	17	3	4	10
Total	28	6	7	15

Diverses études anthropologiques ont montré une tendance à la brachycéphalisation au cours du moyen âge, mise à part la population mérovingienne du Grand-Saconnex (Ge) qui possède à cette époque déjà, un crâne moyen à large.

Pour Saint-Prex, l'unique sujet datant d'avant le 6^e siècle a un crâne large (81.8). Il n'est cependant pas exclu que cette tombe ait été réutilisée ultérieurement pour inhumer une personne plus récente.

En comparant les individus du 6-9^e siècles à ceux des 13, 14 et 18^e siècles, nous remarquons bien une tendance à la brachycéphalisation

puisque pour la première période nous avons deux individus à crânes allongés, trois crânes moyens et deux crânes larges dont un très large (86.7). Pour la seconde période qui compte malheureusement très peu de sujets dont l'indice a pu être calculé, un individu possède un crâne allongé et les deux autres un crâne large.

Le reste de la population n'ayant pu être déterminée chronologiquement, se répartit dans les deux périodes citées précédemment puisque l'on trouve sept individus à crânes moyens à très allongés, les dix autres ayant un crâne large, voir très large.

Tab. 5: Indice facial, sexes réunis

Indice facial:	N	leptène	mésène	euryène
av. 6 ^e siècle	0	0	0	0
6-9 ^e siècles	1	0	1	0
13-14 et 18 ^e siècles	1	1	0	0
sans chronologie	2	0	0	2
Total	4	1	1	2

Le nombre de faces ayant pu être mesurées est si faible que cet indice n'est absolument pas

représentatif de la morphologie de cette population.

Tab. 6: Indice nasal, sexes réunis

Indice nasal:	N	leptorhinien	mésorhinien	chamaerhin.
av. 6 ^e siècle	0	0	0	0
6-9 ^e siècles	1	0	1	1
13-14 et 18 ^e siècles	1	1	0	0
sans chronologie	8	3	3	1
Total	10	4	4	2

Tab. 7: Répartition de la taille

taille ¹	hommes				femmes			
	S	P	M	G	S	P	M	G
6-9 ^e siècles	1696	0	7	4	1533	0	9	0
13-14 et 18 ^e siècles	1674	0	2	0	1554	0	5	0
chronol. inconnue	1688	2	10	9	1578	1	5	6

L'indice nasal indique, pour la population totale un nez en général étroit à moyen. Là encore le nombre d'indices est si faible qu'il est impossible de distinguer une éventuelle évolution morphologique dans la durée.

Détermination de la taille

Elle a été calculée selon les méthodes de Manouvrier et Pearson en fonction de la longueur des os des membres. Les résultats entre ces deux méthodes présentent des différences négligeables. Nous avons retenu ici uniquement celle de Pearson.

Pour ce tableau, nous avons considéré en priorité les tailles calculées à partir du côté gauche des os. Néanmoins, lorsque le côté gauche faisait défaut, chaque fois qu'il était possible, nous avons utilisé les os droits.

Nous voyons que la population de Saint-Prex est moyenne à grande. Nous remarquons une légère diminution de la taille en fonction de la durée chronologique pour les hommes, alors que les femmes au contraire ont tendance à être légèrement plus grandes. Mais il faut considérer cette différence avec prudence, l'échantillonnage étant hélas, très faible.

Comparaisons:

Nous avons effectué deux analyses:

La première, pour tenter de situer les quelques sujets mérovingiens de l'église par rapport à ceux du cimetière extérieur (Sauter et Kaufmann non publié). Une seconde, pour

examiner la variabilité morphologique de l'ensemble des sujets observables, quelle que soit leur chronologie.

Pour la première analyse nous avons retenu 10 variables crâniennes (M1, M8, M9, M10, M20, M24, M25, M27, M28). Pour la seconde seulement 8 variables (M25 et M28 n'ayant pas été retenues). Ces variables représentent les dimensions de longueur, largeur et hauteur du crâne. Malheureusement la mauvaise conservation des faces nous prive de l'utilisation des mensurations faciales et nasales.

Nous avons effectué deux analyses multivariées en composantes principales.

Ce type d'analyse permet de définir la position des individus de chaque groupe les uns par rapport aux autres, en fonction des variables choisies. Nous avons en outre représenté des ellipses de probabilité qui englobent chaque population.

Analyse 1

Nous avons donc deux groupes: cimetière extérieur 39 sujets, intérieur 8 sujets. Nous avons retenu deux axes principaux, qui à eux deux totalisent 68% de la variabilité totale. Le tableau 8 montre les corrélations entre les mensurations et les composantes principales. Elles permettent d'apprécier l'importance des variables dans la discrimination des individus les uns par rapport aux autres.

L'axe 1 représente à lui seul 52% de la variabilité totale. Toutes les mensurations sont à peu près de même valeur pondérale, avec cependant des valeurs légèrement plus importantes pour les mensurations indiquant la hauteur du crâne et son allongement relatif.

L'axe 2 est moins discriminant mais il totalise tout de même 16% de la variabilité totale.

	taille hommes	taille femmes
petite	1500-1599	1400-1489
moyenne	1600-1699	1490-1589
grande	1700-x	1590-x

Tab. 8: Analyse 1. Corrélations entre les composantes principales et les mensurations

	axe 1	axe 2
M1	0.63	-0.56
M8	0.77	0.41
M9	0.77	0.28
M10	0.73	0.53
M20	0.80	-0.24
M24	0.86	0.33
M25	0.87	-0.28
M26	0.58	-0.00
M27	0.39	-0.71
M28	0.68	-0.20
Poids	52%	16%

Il tient compte surtout de la longueur du crâne et de la largeur du front.

La figure 2 situe les sujets en fonction des composantes principales par rapport aux deux axes et les ellipses qui ont été calculées représentent 70% de la variabilité de chaque population.

Nous avons en haut et à gauche du graphe les crânes les plus ronds et courts (brachycrânes) et en bas ceux plus longs (dolichocrânes). Cependant la majorité des sujets se trouvent en position intermédiaire (mésocrânes).

Les deux ellipses se recouvrent partiellement. Celle de notre petit échantillon étant

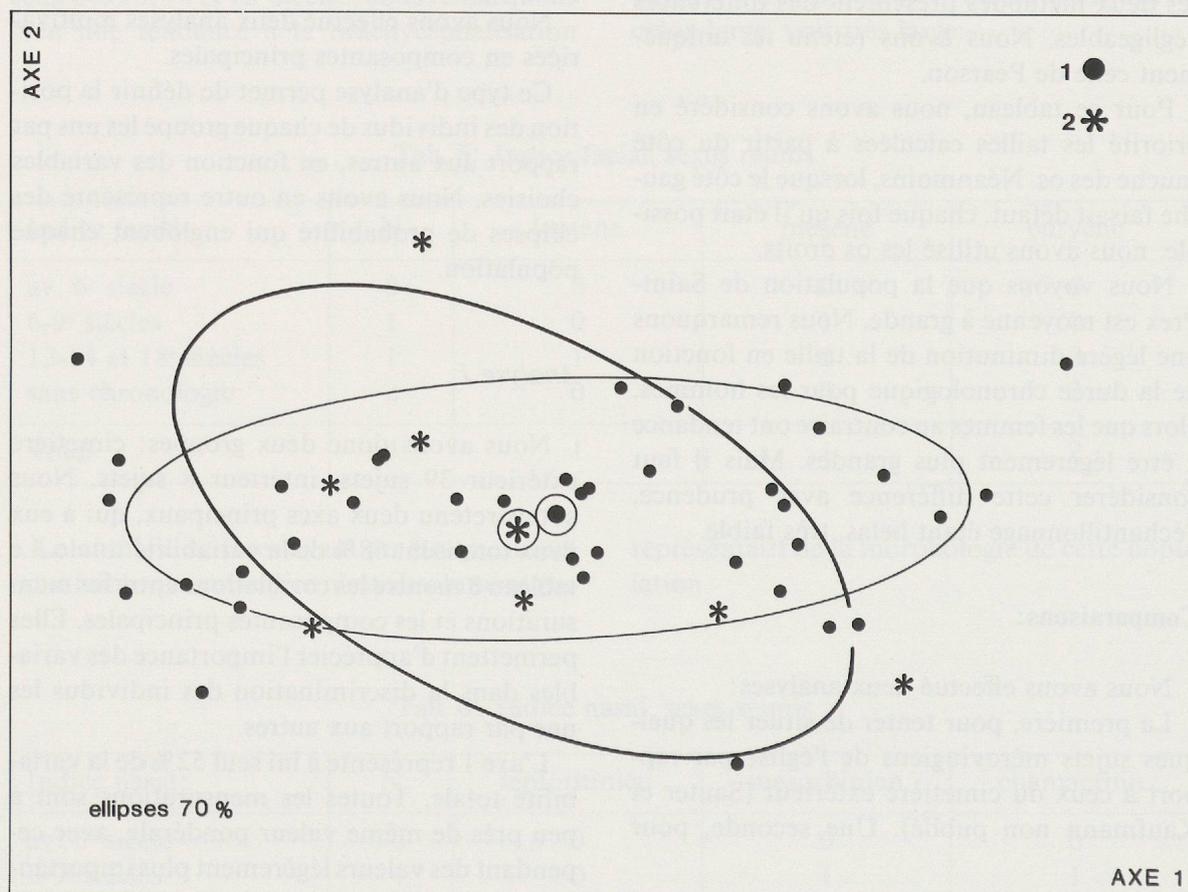


Fig. 2. Position relative des populations mérovingiennes de St-Prex (église et cimetière extérieur) établie à partir de 10 variables crâniennes, d'après une analyse en composantes principales (population sexe réunis). Les ellipses de probabilité englobent 70% des sujets. Les signes indiquent la position des individus et les symboles encadrés les centroïdes des populations. 1. Mérovingiens du cimetière extérieur. 2. Mérovingiens de l'église.

légèrement décalée par rapport à l'ellipse représentant la nécropole extérieure, en raison de deux crânes opposés, l'un brachycrâne et l'autre dolichocrâne. Il n'y a donc pas de différences morphologiques majeures entre ces

deux séries de crânes et il semble qu'ils fassent partie de la même population.

Il faut cependant noter qu'au niveau de la taille, les individus inhumés dans l'église sont nettement moins grands que ceux du cimetière extérieur.

Tab. 9: Comparaison de la taille

taille	église				nécropole extérieure			
	S	P	M	G	S	P	M	G
hommes	1696	0%	64%	36%	1784	0%	31%	39%
femmes	1533	0%	100%	0%	1583	33%	17%	50%

Analyse 2

Au moyen de cette analyse nous avons voulu tenter d'attribuer une chronologie aux crânes non datés. Nous avons donc formé trois groupes. Le premier est le groupe mérovingien, le second comprend les sujets non définis chronologiquement et le troisième groupe est celui de la Madeleine à Lausanne (Kaufmann et Dellenbach 1945), qui est placé chronologique-

ment dans le médiéval tardif (13-14^e siècles) auxquels nous avons joint nos quelques sujets tardifs des 13-14 et 18^e siècles. Dans cette analyse la morphologie des crânes non datés sera comparée à deux ensembles très différents: les mérovingiens aux crânes relativement allongés et les médiévaux plus tardifs généralement brachycrânes.

Tab. 10: Analyse 2. Corrélations entre les composantes principales et les mensurations

	axe 1	axe 2
M1	0.06	-0.81
M8	0.86	-0.04
M9	0.74	0.12
M10	0.89	-0.08
M20	0.47	0.51
M24	0.92	0.05
M26	-0.27	0.64
M27	0.19	0.81
Poids	41%	25%

Les deux axes principaux expriment à peu près les mêmes valeurs que pour la première analyse (66%). En ce qui concerne l'importance des variables de l'axe 1 ce sont surtout les dimensions de largeurs qui comptent, alors que pour l'axe 2 ce sont les dimensions de longueurs.

La figure 3 représente les sujets en fonction des 2 premiers axes. Nous allons retrouver cette fois-ci les crânes longs et étroits dans le haut à gauche du graphe et ceux courts et larges plutôt dans le bas à droite. Nous trouvons la première ellipse (mérovingiens) en haut à gauche et la troisième en bas à droite. On observe

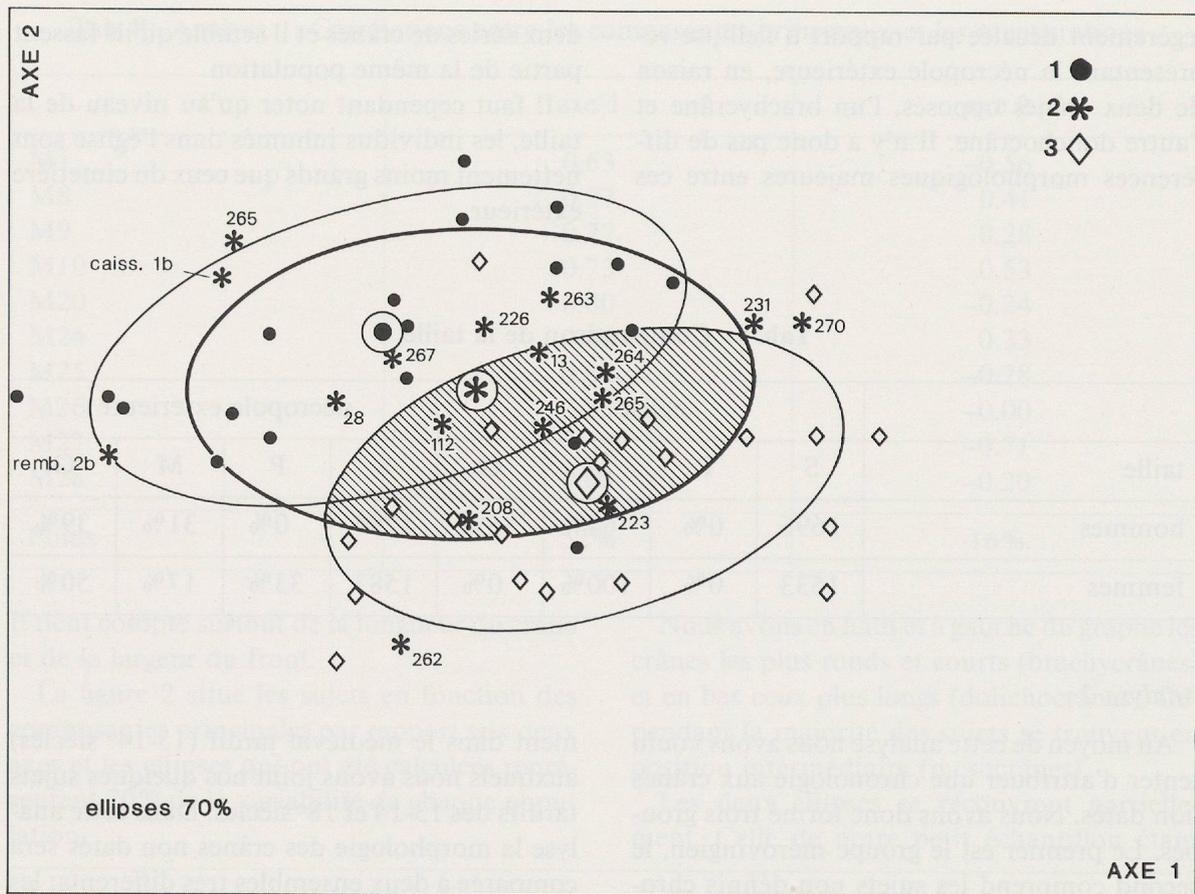


Fig. 3. Tentative d'attribution chronologique des squelettes non datés de l'église de Saint-Prex établie à partir de 8 mensurations crâniennes, d'après une analyse en composantes principales (population sexe réunis). Les ellipses de probabilité englobent 70% des sujets. Les signes indiquent la position des individus et les symboles encerclés les centroïdes des populations. 1. Mérovingiens (église et cimetière extérieur). 2. Sujets non datés. 3. Population tardive (cimetière de la Madeleine à Lausanne).

une faible zone de recouvrement de celles-ci. L'ellipse 2 qui contient les sujets non déterminés chronologiquement se superpose aux deux autres avec une aire de recouvrement des mérovingiens plus importante.

Il est alors possible d'attribuer une date chronologique à certains individus indéterminés. Ceux situés dans l'ellipse des mérovingiens auront beaucoup de probabilités d'être eux aussi mérovingiens alors que les sujets situés dans celle des médiévaux tardifs le seront probablement aussi. Bien entendu les individus se trouvant dans la zone de contact des trois ellipses peuvent appartenir aussi bien à l'une qu'à l'autre des deux périodes et restent par ce fait indéterminés.

Les sujets T28, 226, 263, 265, 267 et deux crânes non situés (caisson 1B et remblai 2B) pourraient être mérovingiens. Les sujets médiévaux plus tardifs seraient les sujets des tombes 208, 223, et 262. La position dans les ellipses de tous les autres individus ne nous ne per-

met pas de leur attribuer une période chronologique.

Nous espérons beaucoup que la lecture du plan de répartition des tombes puisse confirmer la date donnée par l'analyse. Malheureusement, seule la tombe 28 qui recouvre la tombe 53 appartenant à la période des 5-7^e siècles et qui est elle-même en partie recouverte par la tombe 49 plus tardive datant des 13-14 ou 18^e siècles pourrait éventuellement confirmer notre analyse.

En raison du phénomène d'une mortalité plus élevée des Mérovingiens entre 18 et 29 ans, mortalité non pas réelle mais due à la dérive séculaire des synostoses endocrâniennes, nous avons recalculé la mortalité par classes en incluant dans leur période chronologique respective, les sujets déterminés par l'analyse en composantes principales.

L'élévation de la mortalité des Mérovingiens entre 18 et 29 ans, de 17.08 à 21.84% tend à confirmer que les résultats de l'analyse sont

Tab. 11: Répartition de la mortalité en % par classes d'âges

Classes d'âges	N	18-29	30-39	40-49	50-59	60-69	70-79	80-x
av. 6-9 ^e s.	15	21.84	14.97	15.66	12.53	14.70	13.55	6.71
13-14 et 18 ^e s.	8	12.18	12.78	14.52	16.56	17.42	17.58	8.57
chron. inconnue	18	28.52	11.89	13.88	11.49	12.92	14.13	7.13

plausibles. Il en va de même pour les sujets plus tardifs puisque la mortalité dans cette même classe d'âges ne varie pratiquement pas (28.12 à 28.52%). Mais on constate que parmi les individus de chronologie indéterminée, se trouvent encore probablement un nombre élevé de Mérovingiens.

Conclusion

Les résultats de cette étude sont loin de ce que l'on en attendait. Cela est dû à la fois à l'impossibilité pour l'archéologue d'attribuer une date chronologique à de nombreuses sépultures, à la fragmentarité des squelettes, à son mauvais état de conservation ainsi qu'au matériel osseux perdu lors des fouilles précédentes.

En démographie, on constate que la courbe de mortalité suit la norme, avec une mortalité plus grande chez les jeunes mérovingiens que pour la population plus tardive. Elle est certainement surestimée, provoquée par une synostose plus lente des sutures endocrâniennes dans les périodes plus anciennes. L'espérance de vie à la naissance en fonction des périodes chronologiques n'a pu être calculée en raison du manque d'individus, surtout parmi les non-adultes.

Les résultats de l'étude morphologique, basés uniquement sur les caractères crâniens métriques, sexes confondus, montrent une légère brachycéphalisation au cours des siècles. Il semble également y avoir une faible diminu-

tion de la taille des hommes, de taille moyenne à grande durant la période mérovingienne et de taille moyenne, sans individu de grande taille pour les périodes suivantes. Les femmes au contraire, sont légèrement plus grandes dans les périodes plus tardives, contrairement à la tendance générale.

L'étude des caractères non-métriques a dû être abandonnée en raison de la faiblesse du nombre d'individus observables.

La comparaison de la population mérovingienne de l'intérieur de l'église à celle de la nécropole extérieure ne montre pas de différences morphologiques crâniennes significatives. Seule la taille des sujets inhumés à l'extérieur est un peu plus élevée. Apparemment il s'agit d'une même population, sans distinctions sociales ou culturelles visibles.

La comparaison de notre population jointe à celle de l'église de la Madeleine (Lausanne) du Moyen Age tardif et divisée en trois parties, mérovingienne, 13-14^e siècles et chronologie inconnue, nous a permis de situer chronologiquement quelques tombes non datées. Cependant leur nombre est faible en regard du nombre de tombes qui restent non datées.

Remerciements:

Nous remercions S. Aeschlimann pour la réalisation des dessins.

Ce travail a été en partie supporté par le Fonds National de la Recherche Scientifique (requête N° 1.830-0.88).